



L'Opéra Rock de Michel Berger et Luc Plamondon
1978 - à toujours?

Quand?: Un futur proche

Lieu: Monopolis, capitale de l'Occident. L'Occident = un grand pays qui comprend presque tous les pays de l'hémisphère ouest de la planète.

2 mondes: Il y a deux mondes dans cette histoire: celui des riches, des puissants (comme Zéro Janvier) qui comprend des gratte-ciels énormes sur la surface de la Terre. L'autre monde est souterrain (comme là où se trouve L'Underground Café et ses habitués). Ce monde manque de soleil, et représente un peuple si opprimé qu'il est quasiment forcé à vivre sous la terre.

2 forces en opposition: Le gang terroriste de Sadia et Johnny Rockfort (appelé "Les Étoiles Noires") lutte contre l'oppression d'un état totalitaire avec des actions violentes. Zéro Janvier, candidat pour devenir le nouveau président, incarne les idéaux contre lesquels Les Étoiles Noires se battent: un retour à l'ordre sous la loi martiale, et la construction d'un nouveau monde atomique "où l'homme ne sera plus esclave de la Nature," mais où aussi l'on propose de fermer les frontières de l'Occident au reste du monde pour garantir la survivance de la race blanche, etc.

Thèmes principaux: La célébrité, le totalitarisme, le terrorisme comme réponse à la discrimination (économique, politique, sexuelle, raciste, etc.), la rébellion

adolescente, les maux de l'industrialisme, l'amour non-partagé.

Qu'est-ce que "Starmania?" Starmania est le nom d'une émission populaire à la télé en Occident. C'est une émission dans laquelle des gens "normaux" racontent leur vie et montrent leurs talents au public pour essayer de devenir la nouvelle star du jour. "Starmania" est **une** émission qui révélerait des destins « hors du commun » **ou** « exemplaires. » Cristal anime cette émission, mais elle a sa propre "starmania" à elle...qui va se révéler quand elle rencontrera Johnny Rockfort. Starmania fait référence aux personnages du spectacle (et à tout le monde en général) qui ne se contentent pas d'être les gens qu'ils sont...mais qui rêvent d'être encore plus célèbres, et plus des "stars".

Commentaire de Luc Plamondon (québécois, écrivain des paroles) :



et

"Cette histoire d'amour et de mort est un prétexte pour vous présenter toute une galerie de personnages qui symbolisent un peu l'univers dans lequel nous vivons, où l'argent, le sexe la violence sont au pouvoir. Je ne prétends pas vouloir changer le monde, il m'amuse beaucoup tel qu'il est, tel qu'il se donne en spectacle. J'aime le cirque... Par l'intermédiaire des Mass Média, et surtout de la télévision, la Starmania est devenue la maladie du siècle. Chacun se bat pour faire briller son étoile. L'univers est un gigantesque "Star System" où notre petite chose n'a que notre ambition d'égale. "À quoi ça sert de vouloir être si beau, de vouloir monter si haut?" C'est là toute la question. *La passion de*

*Johnny Rockfort** n'est pas une nouvelle Bible cosmique. Ce n'est qu'une bande dessinée à peine futuriste où vous vous reconnaîtrez peut-être. C'est un opéra baroque où le comique et le tragique se confondent, où le rock, le pop et le classique font (une joyeuse cohabitation)."

*NOTE: "La passion de Johnny Rockfort" = comparaison aux souffrances que Jésus Christ a ressenties sur la croix.

Commentaire de Michel Berger (français, compositeur de la musique):



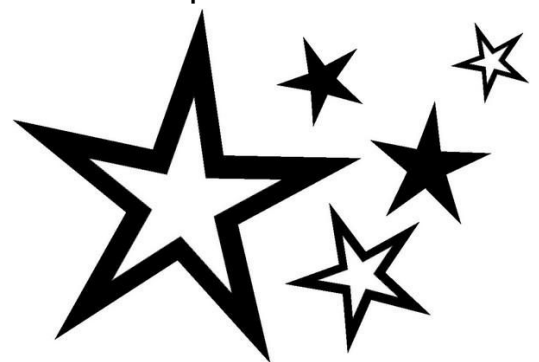
"Pour échapper à l'univers anonyme de demain, tout le monde rêve d'être une star, et face aux violences du dictateur ou de l'apprenti terroriste pour affirmer leur « Ego », il n'y a que notre besoin d'amour, mais il est immense, et c'est l'amour, bien sûr, qui est aussi le moteur de tous les auteurs et participants à ce spectacle."

Dans l'opéra rock, 2 émissions de "Starmania" sont présentées par Cristal:

- Dans la première, c'est Zéro Janvier qui est l'invité. Il évoque sa formidable ascension d'homme puissant, riche et célèbre mais aussi son regret de ne pas avoir fait ce qu'il voulait.
- La deuxième émission nous présente l'interview exclusive de Johnny Rockfort, qui raconte son passé, sa personnalité, les raisons de son mal-être, de sa haine destructrice envers la société, etc...

Quelques infos sur "Starmania":

- Starmania est le premier "opéra rock" francophone (et franco-québécois), créé en 1978. Puisque c'est un opéra, tout est chanté du début à la fin.
- L'album studio original de 1978 s'est vendu à plus de 2 200 000 exemplaires rien qu'en France, se positionnant ainsi à la 7 place des meilleures ventes d'albums au niveau national. Le premier album s'appelle, "*Starmania*", avec comme sous-titre "*Starmania ou la passion de Johnny Rockfort selon les évangiles télévisés*"
- En 1979, le spectacle est présenté au Palais des Congrès de Paris (même salle que celle du "Roi Soleil!") avec 40 chanteurs, danseurs, musiciens et choristes, évoluant dans une mise en scène "à l'américaine."
- Dans une version de 1988, la speakerine est remplacée par un personnage qui est censé ressembler à Max Headroom, célébrité "virtuel" à la mode et souvent à la télévision (publicités, sa propre émission, etc.) vers la fin des années 80.
- En 1992, un album de l'ouvrage sort en version anglaise sous le titre de *Tycoon* (paroles de Tim Rice). Il est rapidement vendu à 500 000 exemplaires.
- Une version vramient "opéra" ou "lyrique", qui s'appelle "**Starmania Opéra**," a été créée en 2008 et présentée au Grand Théâtre de Québec.
- *Starmania* présente une vue sur une dystopie (ou contre-utopie) qui menace d'être notre réalité dans l'avenir proche. Une dystopie est une société caractérisée par la misère des êtres humains, l'oppression, la maladie, et le surpeuplement. Dans le monde de Monopolis, la vie de presque tout le monde est contrôlée par des corporations gigantesques et les médias (surtout la télévision).
- Certains observateurs ont fait remarquer, dès la première version en 1978, que la présence dans le spectacle d'un réseau souterrain de buildings pourrait être une allusion à la ville de Montréal (en raison aussi de la forte participation québécoise dans la genèse de l'œuvre, ainsi que dans sa distribution).



- Comme expliqué par Plamondon lui-même à la télé française pendant le spectacle à l'occasion de son 25ème anniversaire, il existe des similitudes prophétiques frappantes entre *Starmania* et certains événements de nos jours, entre la tour de Zéro Janvier et les tours jumelles du 11 septembre 2001, etc.
- La représentation même de Zéro Janvier fait penser à certains *leaders* politiques d'aujourd'hui qui possèdent et savent bien jouer avec les médias. Avec ses réflexions au sujet de l'impact des manipulations médiatiques sur les opinions publiques, de l'utilisation par des politiques de la peur pour se maintenir au pouvoir, la comédie musicale *Starmania* reste toujours d'actualité.

Plusieurs Disques/Versions de "STARMANIA"





1996



1998



2005
(En ligne !)



2005



2006-2008
(En ligne !)



2009



2009



DIVERS (reprises...)



1978 - Le premier album *Starmania*, avec comme sous-titre "*Starmania ou la passion de Johnny Rockfort selon les évangiles télévisés*", est mis en vente. (Comme un "concept album")



1979 - VERSION ORIGINALE - Le spectacle est présenté au Palais des Congrès de Paris avec 40 chanteurs, danseurs, musiciens et choristes évoluant dans une mise en scène « à l'américaine." Il n'existe aucun enregistrement vidéo complet de ce spectacle...

Quelques vedettes de cette version sont:

Daniel Balavoine :	Johnny Rockfort
Diane Dufresne :	Stella Spotlight
France Gall :	Cristal
Fabienne Thibeault :	Marie-Jeanne
Nanette Workman :	Sadia



1980 - Le spectacle est joué à Montréal (Québec).

1986-1987 - Une nouvelle version est présentée à Joliette (Québec) en 1986, puis au Théâtre Maisonneuve de Montréal en 1987 dans une mise en scène minimaliste.

1988-1989 - Michel Berger et Luc Plamondon mettent en scène une nouvelle version de *Starmania* au Théâtre de Paris.

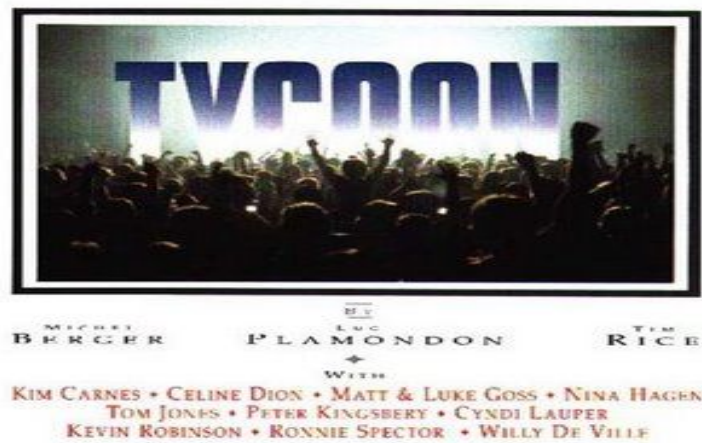
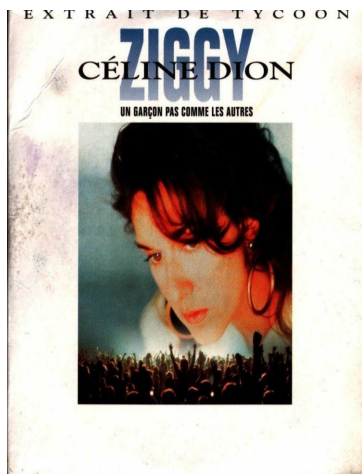


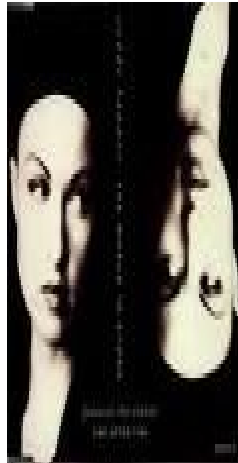
1990 - Le spectacle est présenté à travers toute la France ainsi qu'à Moscou et à Saint-Pétersbourg en langue française.

1991 - *Starmania* est présenté en allemand à l'Opéra d'Essen, en Allemagne.

1992 - L'album *Tycoon*, version anglaise de *Starmania*, est mis en vente (en 1997, le disque est rebaptisé *Starmania, version anglaise*). Les paroles sont de Tim Rice. Cette version anglaise ne sera jamais montée en territoire anglophone, mais jouée au théâtre Mogador à Paris par la troupe française tous les vendredis soirs de la saison 1993-1994 de *Starmania*. Pour le disque, les principaux interprètes sont :

Céline Dion	(Marie-Jeanne - "Ziggy")
Tom Jones	(Zéro Janvier - "I Would Love to Change the World")
Cyndi Lauper	(Marie-Jeanne - "The World Is Stone")
Ronnie Spector	(Stella Spotlight - "Farewell to A Sex Symbol")
Kim Carnes	(Marie-Jeanne - "Working Girl")
Willy DeVille	(Johnny Rockfort - "Nobody Chooses")
Kevin Robinson	(Johnny Rockfort - "Pollution's Child")
Peter Kingsbery	(Johnny Rockfort - "Only the Very Best")
Luke and Matt Goss	(Johnny Rockfort - "A Little Damage Done")
Nina Hagen	(Sadia - "You Get What You Deserve")





1993 - 1994 - Encore une nouvelle version de *Starmania* est créée au Théâtre Mogador, à Paris. Les mêmes interprètes joueront en alternance les versions française et anglaise. Bruno Pelletier (Gringoire dans "Notre-Dame de Paris") jouera Johnny Rockfort.



1993 - 2001

- Entre 1993 et 2001, cette version scénique a été montée plusieurs fois dans des lieux différents (théâtre Mogador, Palais des Congrès de Paris, Palais des Sports de Paris, Casino de Paris, d'autres en tournée).



2004 - 2005 - En novembre 2004, le 25^{ème} anniversaire de *Starmania* est souligné par une adaptation symphonique présentée en version concert à Montréal. En janvier 2005, cette version est présentée à Paris.

2007 - Du 21 au 28 juillet, les Fous Chantants d'Alès (1 000 choristes et sept solistes) font un concert de hommage à *Starmania* en France.

2008 - Première mondiale de la version opéra, "Starmania Opéra" pendant les célébrations du 400^e anniversaire de Québec.



2008 - Début d'une version en français ET en créole à Port-au-Prince en Haïti.



2009 - La chaîne "France 2" diffuse une émission consacrée aux 30 ans de *Starmania*, présentée par France Gall, parcourant tous les plus grands tubes de l'opéra rock, interprétés par des chanteurs de la nouvelle génération, mais aussi des chanteuses confirmées ainsi que des chanteurs qui ont participé aux spectacles de 1979 (Diane Dufresne) et 1988 (Maurane, Renaud Hantson) ou à la version anglaise en studio (Peter Kingsbery).



Les Personnages:

Roger-Roger

L'Évangéliste/Présentateur du journal télévisé et narrateur



Johnny Rockfort

Zonard, chef des Étoiles Noires, amoureux de Cristal.



Cristal

Animatrice de télévision (l'émission "Starmania"),
amoureuse de Johnny Rockfort.



Marie-Jeanne

Serveuse "automate" à l'Underground Café, amoureuse de Ziggy. Quasi-narratrice de l'histoire.



Sadia

Le "cerveau" des Étoiles Noires, violente, "travesti," probablement amoureuse de Johnny Rockfort (et jalouse de Cristal).



Zéro Janvier

Businessman et l'homme le plus riche au monde, il devient candidat présidentiel conservateur, mais il désire "vivre l'aventure du futur" et bâtir le "nouveau monde atomique." Dans la version originale, il est partisan de la suprématie blanche.



Stella Spotlight

Star du cinéma et "sex-symbol" à la fin de sa carrière.



Ziggy

Disquaire mythomane, ami de Marie-Jeanne



Ziggy (de Starmania) s'est donné ce prénom pour honorer le musicien David Bowie, qui avait inventé le personnage fictif "Ziggy Stardust" pour son album "The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars." Bowie a joué le rôle de "Ziggy Stardust" entre 1970 et 1973. Il l'utilisait comme une seconde personnalité, ni homme ni femme. Ziggy a été le commencement des années du Glam rock et du New wave. Quand Bowie s'est rendu compte que son succès n'en tenait qu'à Ziggy, il a décidé de le tuer sur scène en juin 1973 à Hammerfield, après avoir joué la chanson "Rock'n'roll Suicide." Suite au chaos médiatique provoqué par cet évènement, des milliers de fans ont connu la chute la plus dure de la carrière du célèbre David Bowie.

Le Gourou Marabout

Leader spirituel, inspiration de Stella, rival de Zéro

(Version 1978 seulement...)



La speakerine (announcer)

Résumé de l'intrigue: *(certains détails varient d'une version à l'autre)*

Dans un futur proche, l'**Occident** n'est qu'un seul pays. Dans ce monde où planent les spectres du terrorisme et du totalitarisme, trois histoires d'amour sont vécues en parallèle. Chacun aura à décider de ce qu'il fera de sa vie.

Monopolis, nouvelle capitale de l'**Occident**, est terrorisée par les Étoiles Noires, une bande ayant pour chef Johnny Rockfort, qui agit sous l'emprise de Sadia, un travesti agitateur de la haute société qui descend le soir dans les souterrains et donne ses ordres. Ils se rencontrent à l'Underground Café sous le regard amusé de Marie-Jeanne, la serveuse automate.

Au-dessus de ce café souterrain s'élève la Tour Dorée, un building de cent vingt et un étages au sommet duquel se situe le bureau de Zéro Janvier, milliardaire qui se lance

dans la politique en devenant candidat à la présidence de l'Occident. Il base sa campagne sur le retour à l'ordre et sur l'édification du nouveau monde atomique. Zéro Janvier devient ainsi l'ennemi juré de Johnny Rockfort et des Étoiles Noires.

C'est dans ce contexte que se nouent et se dénouent **trois histoires d'amour** parallèles :



6. 1. L'amour impossible de Marie-Jeanne pour Ziggy, jeune disquaire androgyne et mythomane (quelqu'un qui ment ou exagère souvent). Ziggy n'aime pas les femmes; se sera un amour non-partagé.

6. 2. Le rapport sensationnel de Zéro Janvier avec Stella Spotlight, un sex-symbol qui vient de faire ses adieux au cinéma et qui souffre de se voir vieillir.

6. 3. Enfin, l'amour-passion de Johnny Rockfort et de Cristal,

véritable nœud de l'intrigue.

Cristal, présentatrice-vedette de l'émission télévisée "*Starmania*," reçoit un coup de fil de Sadia, qui lui propose une entrevue exclusive et clandestine avec Johnny Rockfort, dont nul ne connaît le visage. Le rendez-vous a lieu à l'Underground Café. Cristal et Johnny ont aussitôt le coup de foudre. Elle s'enfuit avec lui. Sadia perd ainsi son emprise sur Johnny.

Cristal décide de devenir le porte-parole des Étoiles Noires en envoyant des messages pirates, cela grâce à une caméra à neutrons qui lui permet de s'emparer des ondes de la télévision.

Sadia, furieuse de jalousie, débauche Ziggy grâce à ses connexions haut-placées, lequel quitte Marie-Jeanne pour devenir disc-jockey du Naziland, une gigantesque discothèque tournante qui surplombe Monopolis, du haut de la Tour Dorée de Zéro Janvier. Sadia l'entraîne dans sa vengeance. Selon les révélations faites par Ziggy à Marie-Jeanne, elle travaille maintenant pour Zéro Janvier, pourtant son ennemi juré.

Sadia décide de dénoncer Johnny et Cristal à Zéro Janvier le soir où celui-ci célèbre ses fiançailles avec Stella Spotlight au Naziland, les Étoiles Noires ayant choisi cette soirée pour faire exploser une bombe dans la Tour Dorée.

Les hommes armés de Zéro Janvier poursuivent les Étoiles Noires. Cristal est touchée et meurt dans les bras de Johnny. L'ombre de Johnny Rockfort planera sur la victoire de Zéro Janvier, élu président de l'Occident.

Johnny se lance alors dans des méditations et interrogations philosophiques sur le sens et la raison de la vie, il témoigne de son mal-être face à l'existence et la société.

Stella Spotlight, dégoûtée du pouvoir, retourne à son rêve d'immortalité. Marie-Jeanne, déçue et sans amour, quitte le monde des souterrains pour partir à la recherche du soleil.

Terrorisme contre totalitarisme, deux forces vives qui s'opposent, deux dangers qui menacent le monde.



Qui en est devenu vedette?

- France Gall
- Daniel Balavoine
- Diane Dufresne
- Nanette Workman
- Michel Berger (musique)
- Luc Plamondon (paroles)
- Fabienne Thibeault
- Bruno Pelletier ("Gringoire" dans *Notre-Dame de Paris*)

Quelles chansons sont les plus connues?

"Le monde est stone"
 "Les uns contre les autres"
 "Monopolis"
 "Égo Trip"

"Quand on arrive en ville"
 "Le blues du business-man"
 "La plainte de la serveuse automate"
 "Besoin d'amour"

BIBLIOGRAPHIE:

<http://starmaniagenerations.free.fr>
<http://www.musicme.com/Starmania/biographie/>
http://www.comedie2000.com/histoire.php3?comedie_musicale=starmania
<http://popmusicworldwide.blogspot.com/2007/03/special-songs-pt-3.html>
<http://www.potomitan.info/kebek/starmania.php>
www.pralo.info/nlds/article.php?sid=213
http://74.125.47.132/search?q=cache:nA0zAHk_ijoJ:fr.wikipedia.org/wiki/Starmania+sadia+travesti+homme+ou+une+femme%3F&cd=5&hl=en&ct=clnk&gl=us
<http://starm.free.fr/sitestarm/>
<http://en.wikipedia.org>

Sadia, travesti?

Certains aiment penser que contrairement à ce que l'on a tendance à écrire, le

personnage de Sadia n'est pas une fille de la bourgeoisie qui se travestit en signe de rébellion, mais c'est bel et bien un homme qui se travestit en femme. Ce qui rend encore plus complexe sa relation avec Johnny Rockfort. Il est ici important de préciser qu'il est difficile de « connaître à coup sûr » la véritable identité de Sadia. La chanteuse Wenta, interprète de Sadia en 1988, explique que pour elle, Sadia était bien un homme travesti en femme, mais que Michel Berger, moins à l'aise sur la thématique de l'identité sexuelle, se la représentait comme une jeune étudiante se faisant passer pour un travesti par provocation. En revanche, un metteur-en-scène avait tout d'abord souhaité un homme pour ce rôle en 1993, avant de se rabattre sur Jasmine Roy, bien plus violente et agressive lors des auditions que tous les hommes pressentis.

Le fait qu'un tel rôle n'a été d'ailleurs exclusivement interprété que par des femmes n'est pas innocent. Il s'agit bien de créer un climat de malaise, tout en excitant une certaine curiosité voyeuriste chez le spectateur, « *est-ce un **homme** ou une **femme** ?* », de la même manière que les hommes qui croisent Sadia murmurent « *Est-ce une star en déconfiture / Est-ce une étoile du futur ?* ». La nature même de Sadia reste imprécise, tout comme son appartenance à un clan « politique », ce qu'on découvre à la fin, la chanson *Travesti* pouvant également être interprétée comme un indice de cette duplicité.□

Si, lors de la création de l'opéra rock, on n'a pas mis l'accent sur la « vraie nature » de Sadia, une hypothèse possible: ce serait d'avoir cherché, à cet effet, à se réconcilier les réserves d'un audimat plus conservateur. Il suffit d'écouter les paroles de sa chanson de présentation, *Travesti* :

*Si vous pouviez me voir toute nue
Me voir sous toutes mes coutures
Messieurs vous n'seriez pas déçus
De découvrir ma vraie nature. [...]
N'm'app'lez pas Madame
Sans savoir qui je suis
Je n'suis pas une femme
Je suis... un travesti.*

Ce qui nous éclaire ensuite sur sa coalition avec Ziggy, ouvertement homosexuel. Si le texte n'est pas explicite (les protagonistes désignent Sadia comme entité féminine, toujours « elle », puisque c'est son apparence), on est en droit de penser que sa relation avec Ziggy n'est pas platonique. Cette relation n'est cependant évoquée qu'à partir de 1988. Auparavant, on ne savait rien de ce qui motivait ses adieux à Marie-Jeanne ni comment il devenait le disc jockey résident du Naziland.

Le spectateur comprend mieux l'opportunisme de ce dernier, obtenant, par la même occasion, une rapide ascension sociale, une promotion professionnelle convoitée et sans doute plus, ce qui reste, en revanche, surprenant et totalement incompréhensible pour Marie-Jeanne :

Ziggy (à Marie-Jeanne)

Tu sais, j'ai revu Sadia quelques fois

Elle m'a fait engager

Comme disc-jockey

Au Naziland

La discothèque de Zéro Janvier.

Marie-Jeanne

Qu'est-ce que Sadia vient faire dans cette histoire ?

Ziggy

Elle a des amis au pouvoir.

On peut dire que c'est l'autre histoire d'amour qu'on ne cite pas, car peut-être plus dérangeante, mais ni plus ni moins insolite que les autres, que ce soit celle de l'animatrice TV s'alliant avec son ravisseur ou celle de la star déclinante s'acoquinant avec l'homme puissant au pouvoir...

Une opposition à ces thèmes controversés eut tout de même lieu en 1979, la presse jugeant la thématique sexuelle par trop développée durant le spectacle : Stella Spotlight est censée être apparue nue dans tous ses films (sauf le dernier) et elle participe à l'hystérique séance de « group-thérapie » (*sic*) *Sex shops, cinémas pornos*, emblématique de la liberté sexuelle des années 1970. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles la critique accueillit initialement avec réserve *Starmania*. S'ensuivit une série de critiques d'ailleurs peu fondées : laideur des costumes, nullité des chorégraphies...